

qu'après lui avoir attiré la réputation de mauvais fils et flétri sa gloire de mille manières, elle lui arracha le sceptre pour le mettre entre les mains du prince qu'elle avait eu de lui 1. »

Le règne de ce prince est en effet signalé par les troubles causés par l'impératrice LI CHE et la guerre qui sévit entre les lettrés; en vain LIEOU KOUANG-TSOU adressa-t-il à l'empereur un placet pour rétablir la paix entre eux, Kouang Tsoung resta indifférent à cet appel. Il se montra hostile aux eunuques qu'il voulait faire mettre à mort, mais par leurs intrigues, ils réussirent à faire naître des doutes dans l'esprit du monarque indécis qui abandonna son projet. Il tomba bientôt malade et remit le pouvoir à Li Che (1192). A la 9^e lune de l'année 1194, mourait le roi des Hia, Li Jen-hiao, qui avait régné 55 ans; il fut remplacé par son fils LI TOUEN-HEOU. En 1194, à la 6^e lune, l'empereur Hiao Tsoung, mourait à 68 ans, attristé par la conduite de son fils. Cette même année, à la 7^e lune, par les intrigues de TCHAO JU-YU et de HAN T'O-TCHEOU, TCHAO KOU, prince de Kia, fils de Li Che, fut substitué sur le trône à son père, le triste Kouang Tsoung. Il est connu sous le nom de Ning TSOUNG.

Ning Tsoung.

Le début de ce règne est marqué par la rivalité entre Tchao Ju-yu, partisan du célèbre philosophe TCHOU HI, et Han T'o-tcheou qui ne se trouva pas suffisamment récompensé des services qu'il avait rendus en préparant l'avènement au trône de Ning Tsoung. Tchou Hi avait été chargé d'expliquer les *King* à l'empereur; au bout de quarante-six jours et de sept séances consacrées au commentaire des Livres classiques, Han T'o-tcheou réussit à le faire remercier de ses services sous prétexte de son grand âge et de la fatigue qui lui était occasionnée, malgré les démarches de Tchao Ju-yu et de plusieurs mandarins, amis de Tchou Hi, qui furent révoqués. Puis Han T'o-tcheou parvint à faire exiler à Young Tcheou, Tchao Ju-yu qui mourut en route (1195). Les discussions entre les Lettrés firent rage; nous en reparlerons lorsque nous traiterons de la littérature sous

1. MAILLA, VIII, pp. 615-616.